

Très-honore Mr. Millet !

C'est seulement quelques heures que j'ai reçu votre aimable lettre. Je la donnerai encore aujourd'hui à Mr. Remming et je suis sûr, que lui et Mr. Menge suivront à votre invitation. C'est triste, que nous demeurons ici tellement loin de votre ville, ainsi qu'on pourrait jamais penser à assister à un de vos concerts, dont par exemple Richard Strauss m'a raconté plein d'enthousiasme. Mais en Allemagne il nous faut renoncer à toute agréabilité, à tous les plaisirs et les joies de la vie. C'est passé, enterré pour toujours.

Avec les compliments les plus sincères, je reste, cher Monsieur et collègue, votre

Très-dévoué

W. F. Sch.